

désirent concourir doivent
au 20 février 1891 au
postales d'arrondisse-
Neuchâtel, Bâle, Aarau,
Coire et Bellinzone.
connaissance d'au moins
minin seront aussi admi-
on fait remarquer que les
mettront que l'admission
sexe.
l'arrondissement donnent
érieurs nécessaires.

000 personnes ont patiné
ch. Toute la surface du
est solidement gelée.
de samedi à dimanche
Riviera), d'une crise de
propriétaire et directeur
eiller national et mem-
ois. C'était un excellent
agriculteur, soit comme
de sa contrée. M. Haa-
artenu au parti radical,
de Berne a décidé
té, de prouver sa sym-
participant au cortège
loches formeront l'escorte
de l'Helvétie et de la
composée de cinquante
issance et de vingt-deux
-deux cantons.
ns, occupés à faire du
été précipités dans un
de terre. Quatre d'entre
morts, le cinquième est

és communales de Coire
représentation propor-
municipales. La municipa-
professeur à Bâle, de se
érer avec lui.
ment a décidé de porter
compromises dans l'affi-
le peuple à ne pas

vey-Journal :
ur le développement de
se constituer dans cette
en est le président. On
es de fêtes dont Thonon
riaire; c'est à la suite de
eurs se décidèrent à don-
former Thonon en ville
cette société s'élèverait
t, paraît-il, la souscrip-

ter la bienvenue, dans le
c Léman, à Thonon-les-
villégiatures dans notre
y répandra, et toute la
onner la main, à prêter
outes les occasions qui
de projets où l'intérêt
l'intérêt particulier.
a-Coquette sont depuis

... Toujours ces palpitations
il faut pourtant que nous
ent nous arriver du monde;
s ton frère, qui nous a an-
Ensuite, ajouta la bonne
dit-il pas possible qu'une let-
vint d'un moment à l'au-
chevée et sans doute à cette
maman, que M. de Gerville
Mon frère attache une impor-
tance, et il n'y aurait rien
pris il se soit rendu d'abord
s impossible; mais, dans ce
ndre par oui ou par non à
ville... As-tu bien réfléchi,
re ?
avez bien, répliqua Mariette
lette sauvage perdue au mi-
dre « oui... » même si cette
être une grande fortune à M.
Mariette avec véhémence; je
attribuer des sentiments de
de moi!
ce que je dois faire... Eh
hère enfant, ajouta Mme Go-
hâte de rentrer.

longtemps des amies intimes; avec Thonon-l'Élegante,
le groupe des Trois-Grâces du Léman sera complété.

Neuchâtel. — Mercredi dernier, Jean Gœckler, cordonnier, domicilié aux Grandes-Crosettes, à la Chaux-de-Fonds, a tué sa femme à coups de marteau ou de hache assénés sur la tête. Aussitôt son crime commis, Gœckler s'est enfui, mais la gendarmerie mise à ses trousses, l'a arrêté peu après sur la terrasse du Temple. Gœckler, d'origine wurtembergeoise, est âgé de 54 ans. Il travaillait chez lui. Cet individu, d'un caractère irascible, a été poursuivi à diverses reprises pour scènes de violence. Il s'adonnait à la boisson et était ivre au moment de son crime. La femme était âgée de 50 ans. Gœckler a six enfants; les deux aînés, jumeaux, ont 17 ans, le plus jeune a 6 ans à peine.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Le banquet de la colonie suisse à Paris a eu lieu dimanche soir, au Grand Hôtel, sous la présidence de M. Marquard.

Au dessert, M. le ministre Lardy a rappelé que la Suisse célébrait cette année le 600^e anniversaire de la fondation de ses libertés. M. Chauvet a porté le toast à la France, notamment à M. et à Mme Carnot qui représentent si dignement la République. L'Harmonie suisse et M. Fabre de l'Opéra se sont successivement fait entendre avec un vif succès.

Italie. — Une rencontre de deux trains a eu lieu sur la ligne de Tortone à Novi (Piémont). Les effets ont été terribles. Les locomotives ont entrées l'une dans l'autre; les wagons ont été brisés. Le conducteur et le chauffeur ont été tués, plusieurs voyageurs sont grièvement blessés.

Espagne. — Voici le résultat officiel des élections espagnoles. Sont élus : 289 conservateurs, 12 réformistes de la nuance Robledo, 8 libéraux dissidents de Martos, 7 carlistes, 5 indépendants et 2 autonomistes républicains aux Antilles; 25 républicains en Espagne, savoir 5 fédéraux, 5 zorillistes, 5 possibilistes, 10 républicains du groupe Salmeron; 89 libéraux sagastinos en Espagne et 6 à Cuba. Les 95 députés libéraux se décomposent de 24 démocrates, 38 constitutionnels, 20 partisans de la droite libérale et 13 protectionnistes nuance Gamazo.

Allemagne. — Le journal socialiste berlinois *Vorwärts* (En avant) publie un manifeste signé de 35 députés socialistes. Il y est annoncé que le comité a décidé, à l'unanimité moins une voix, de célébrer la fête du 1^{er} mai le dimanche suivant, 3 mai, pour que les ouvriers puissent manifester sans exception. Le chômage en semaine aurait été impossible et aurait pu amener des conflits avec les patrons.

— Une ordonnance du gouvernement allemand interdisant les machines pour la fabrication des fèves de café artificielles vient de paraître et entrera en vigueur immédiatement.

— On annonce les fiançailles de Mlle Frieda Bebel, fille du célèbre député socialiste allemand, avec un jeune médecin suisse, le docteur Simon.

Angleterre. — Le vapeur *Chiswick*, provenant de Cardiff, chargé de charbon, à destination de Saint-Nazaire, a échoué aux fles Scilly. Le capitaine, le premier officier et neuf marins sont noyés.

Etats-Unis. — 600,000 acres de terre dans le Jowa, qui faisaient partie des réserves indiennes, vont être livrés à la colonisation.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 4 février 1891. — On confirme M. Jean-Samuel Vincent, tit., dans ses fonctions de syndic de la commune de Montilier. MM. les lieutenants Brémond, Charles, à Semsales; Perrier, Charles, à Marin (Neuchâtel), et Rochette, Edmond, à Genève, sont promus au grade de 1^{er} lieutenant de cavalerie.

Loutres. — L'intrépide chasseur de loutres, Pierre Bossy, pisciculteur à Chenaleyres, a de nouveau tué deux de ces carnassiers, mercredi, dans le ruisseau de Praroman. Il en est à sa 41^{me} victime!

Incendie. — Lundi matin, vers 5 heures, un incendie a détruit les dépendances de l'hôtel de l'Aigle-Noir, à Morat. La cause du sinistre est inconnue.

Evêché. — Le *Genevois* de lundi publie en lettres grasses une dépêche de Rome du 8 février, annonçant que le pape nommera M. Deruaz, curé de Lausanne, à l'évêché de Fribourg, en remplacement de M. Mermillod.

Un héritage. — Il y avait à Romont, dit la *Liberté*, un pauvre misérable chiffonnier. A le voir courir les campagnes, couverts de haillons, la barbe inculte, la figure ravagée par les privations, les gens avaient pitié de lui et lui donnaient un peu de lait ou de soupe. Quand il se trouvait à Romont, son couvert était mis à la porte des couvents des capucins et de la Fille-Dieu.

On devine combien le pauvre homme a dû souffrir, par les rigueurs exceptionnelles de ce long hiver, dans une chambre qui n'était jamais chauffée, n'ayant pour dormir qu'un grabat informe. Un soir, ne pouvant plus tenir dans sa couche, il se releva et alla acheter un peu d'eau-de-vie pour se réchauffer. Le lendemain, les voisins ne l'apercevant pas, l'appelèrent, point de réponse. Ils frappèrent à la porte : elle resta close. On prévint l'autorité; un serrurier arriva qui força la serrure. Le chiffonnier fut trouvé mort d'une congestion cérébrale, déterminée par le froid et l'eau-de-vie.

Le juge de paix dut faire l'inventaire de la fortune laissée par le défunt. C'est le mot qu'emploie la loi, qui a parfois des ironies cruelles. Ici ce mot était en situation, car le juge de paix découvrit, dans un tiroir, des titres et des valeurs pour près de 70,000 fr. Les héritiers sont des parents éloignés, mais ils auront à partager avec le fisc, car l'avare chiffonnier avait négligé de faire à la commission de l'impôt les confidences obligatoires.

GRUYÈRE

Aux membres de la Société d'assurance du bétail du cercle de Gruyères. — Le comité informe les sociétaires qu'ils ont à payer la contribution pour 1890, à raison de 5 fr. par 1000 de

— Que voulez-vous, monsieur ? Nous n'avons rien à entendre, rien à vous dire. Retirez-vous... Ne voyez-vous pas que vous faites peur à ma mère ?
Harrisson répondit d'un ton très humble, mais avec son horrible accent britannique :
— Ah! miss Mariette, ioune mot... ioune seule mot... Pour demander le pardon de moâ.
— Je n'ai rien à vous pardonner; tout est fini entre nous. Laissez-nous passer.
— Je volé seulement expliquer à vô... Ce n'était pas moâ qui avé frappé le gentleman... Il été gnéri à présent... et moâ j'aime toujours vô bocoup... bocoup fort.
Mme Gobin, malgré ses souffrances, essaya de venir en aide à sa fille :
— Monsieur Harrisson, dit-elle d'une voix altérée, un honnête homme, un homme d'honneur... et je veux croire encore que vous êtes l'un et l'autre... ne dois pas imposer sa présence à des dames... Je vous adjure de vous retirer... Nous allons remonter en voiture.
Harrisson ne bougeait pas, le sentier était étroit; d'un côté, se trouvaient d'épais halliers, de l'autre, les marécages de l'étang, et il n'y avait aucun moyen d'avancer pendant qu'il barrait le passage.
— Je été plein de respect, reprit-il; de respect et de reconnaissance, car miss Mariette avé sauvé moâ... Si elle volé bien recevoir moâ dans sa maison...
— Jamais, interrompit Mlle Gobin avec fermeté; oubliez-moi, monsieur Harrisson, c'est tout ce que je puis vous demander!
Cette dureté, de la part d'une si douce et si gracieuse per-

la valeur assurée, au domicile des membres délégués du comité, ci-dessous désignés, d'ici au 20 février.

Passé ce délai, les encaissements se feront contre remboursement postal.
A Gruyères, chez M. Frédéric Murith, au Clos-Mur; Au Pâquier, chez M. Xavier Morand, au Villard-blanchin; A Estavannens, chez M. Léon Jaquet, président; A Broc, chez M. François Sudan, syndic; A Enney, chez M. Abel Grandjean, syndic.

Vevey-Bulle-Thoune. — Le conseil communal de Château-d'Ex a voté la subvention suivante en faveur du chemin de fer : la commune s'engage à fournir 10,000 traverses en sapin. Ces traverses étant fixées à 1 fr. 30 pièce, c'est donc une subvention de 23,000 fr. qui est faite. Le conseil communal de Rougemont a voté dimanche une subvention de 5000 fr.

VARIÉTÉS

La Fille du carillonneur.

Mœurs provinciales (XVIII^e siècle). Par EUGÈNE MORET.

12

A six heures, il franchissait la porte cochère d'une petite maison de la rue du Roi-Doré, où il demeurait, et ne reparaisait que le lendemain. Quel était cet homme ?... Personne ne le connaissait dans le quartier, on ne savait d'où il venait et il n'entraît dans aucune relation avec ses voisins. Les plus bavards et les plus curieux, et le nombre ne manque pas, dans ce beau quartier privilégié du Marais, n'osaient seulement l'aborder, tant il paraissait ombrageux. Si quelqu'un s'approchait de sa fille, il roulait des yeux farouches et regardait les gens comme s'il était prêt à tomber dessus, et si on avait le malheur de lui adresser un mot, un de ces mots banals, comme on adresse généralement aux enfants, il tirait la petite par la main et tournait le dos aux gens.

Quel homme étonnant ! Pour vous, mes amis, il n'y a rien d'extraordinaire, car vous avez reconnu Gaspard qui, ayant retrouvé sa fille, veillait sur elle avec sollicitude et, redoutant avec raison qu'on la lui enlevât, nuit et jour faisait sentinelle.

Il se méfiait en effet de tout le monde, aussi bien des femmes que des hommes et des enfants. Tous ceux qui l'approchaient étaient des ennemis et des ravisseurs. Pour la lutte il était prêt et ne sortait qu'armé jusqu'au dents sous son vêtement, mais ce qu'il craignait c'était la ruse, l'astuce, l'hypocrisie, c'était qu'on surprit sa bonne foi ou qu'on profitât d'un moment d'oubli, de faiblesse ou de négligence de sa part.

(A suivre.)

Une charmante lettre

adressée à M. Golliez, à Morat, dépôt général du Dépuratif Golliez au brou de noix ferrugineux : « Permettez-moi de venir vous remercier sincèrement pour les magnifiques résultats que j'ai obtenus chez mes deux filles avec votre dépuratif; elles ont de nouveau tontes les belles couleurs de la santé. (Signé :) Comtesse Lina de la Senne, villa des Roses, Nice. »
Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

sonne, déconcerta l'opiniâtre Anglais.
— J'ai voulu oublier vô, répliqua-t-il avec accablement, j'ai pas pu du tout, du tout... Si vous reponsez moi, je retournerai moâ.
— Ceci vous regarde, reprit Mariette hors d'elle-même; votre conduite est odieuse, monsieur; cette violence envers deux pauvres femmes sans défense...
— Alors permettez à moâ de voir vô dans la maison... là-bas... à la Jonchère.
— Quoi ! Vous savez... Votre police est excellente, monsieur; mais elle aurait dû vous apprendre que nous ne sommes pas chez nous à la Jonchère... et aussi que je compte avoir bientôt pour protecteur un homme que j'aime et dont je suis aimée, et qui saura me défendre contre les agressions semblables à celle-ci.
Cette fois, Harrisson devint blême. Ses yeux prirent une expression de menace.
— Comme ça, dit-il d'un ton sombre, on se été moqué de moâ, quand on avé permis à moi... Mais je ne souffrirai pas qu'on outrage ioune gentleman anglais !
Pendant cette scène, le malaise de Mme Gobin augmentait rapidement. Ses suffocations étaient telles que ses jambes fléchirent et qu'elle fut tombée si elle n'eût été soutenue. Sa fille s'empressa de déployer le pliant, sur lequel la pauvre femme s'affaissa à demi évanouie.
— Monsieur, dit Mariette, ceci est abominable... Vous voyez bien que ma mère se trouve mal.

(A suivre.)

